

Monsieur le Président de la Fédération des Anciens Combattants, Mon cher René,
Cher Major,
Cher Lieutenant,
Chères Vincelaises, Chers Vincelais,

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à cette cérémonie de commémoration du centenaire la guerre 1914-1918.

Je suis particulièrement heureux de constater que vous êtes cette année très présents à partager avec nous ce moment afin d'honorer la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour nous permettre aujourd'hui de vivre librement.

Pour ce centenaire, la municipalité a décidé de réunir sur le monument aux morts de notre commune, toutes les inscriptions honorant les combattants des guerres passées.

C'est ainsi que pour satisfaire la demande légitime de la Fédération Nationale des Anciens Combattants Algérie, Maroc, Tunisie, la mention « 1952 - 1962 Algérie - Maroc - Tunisie - hommage aux anciens combattants et victimes civiles et militaires de ces conflits » a été gravée sur le monument.

C'est ainsi également que la mention « Trois soldats britanniques de la grande guerre » a également été ajoutée sur le monument.

Trois soldats de l'armée britannique sont en effet décédés sur le territoire de la commune, le 6 septembre 1914. Fin août 1914, l'armée allemande a traversé la Belgique, pénétré en France et enfoncé les lignes de l'armée française jusqu'à atteindre une distance de 50 km de Paris.

Le gouvernement français a quitté Paris pour Bordeaux et les pouvoirs militaires et politiques sont concentrés désormais entre les mains d'un seul homme : le maréchal Joffre. Joffre organise une contre-offensive déterminante : c'est la première bataille de la Marne, qui aura pour objectif de sauver Paris et de repousser l'invasion ennemie le plus à l'Est possible.

Les armées françaises et britanniques sont réparties sur tout le front de l'Est parisien ; autour de Rozay-en-Brie, c'est l'armée britannique qui prend position. Elle est installée à Bernay-Vilbert, alors que des troupes allemandes sont présentes à Pécy et Vaudoy-en-Brie et patrouillent sur notre commune de Voinsles.

Joffre décide de lancer la grande contre-offensive le 6 septembre 1914 à l'aube. Voinsles sera le théâtre des tout premiers échanges de coups de feu entre les armées britanniques et allemandes. A 5 h 00 du matin, l'armée britannique avance et traverse le bois du Blandureau situé à Voinsles le long de la départementale D2. Des cyclistes allemands occupent ce bois et ouvrent le feu. Le soldat T. Ellis y trouvera la mort. Ce sera l'un des tout premiers soldats tué au cours de cette contre-offensive.

L'armée allemande se repliera à la ferme de la Tessonnerie et tiendra cette position pendant plusieurs heures avant de faire le choix de se replier. Les combats feront encore 2 morts dans les troupes britanniques mais leurs corps ne pourront pas être identifiés.

Mesdames, Messieurs, ces faits restent à jamais gravés dans la mémoire de notre village. Nous devons notre liberté à tous ces combattants du début du siècle ; nous leur devons un effort de

mémoire ; nous leur devons d'exercer toutes les prérogatives liées à la liberté dont nous jouissons.

La liberté, c'est d'abord avoir le choix de l'avenir que nous souhaitons construire pour nos enfants ; elle implique un engagement pour la vie collective avec la conscience que le travail au service de l'intérêt général émancipe et est une voie vers le bonheur. Ne nous privons pas de cette chance et poursuivons notre travail au service de tous.

Mesdames, messieurs, à l'issue de cette cérémonie du centenaire, le conseil municipal de Voinsles aura le plaisir de vous offrir le pot de l'amitié et également un billet d'entrée pour le musée de la grande guerre à Meaux. Vous pourrez ainsi prolonger notre effort de mémoire en visitant ce musée entièrement dédié aux événements de 1914-1918.

Je vous remercie de votre attention.

Olivier HUSSON,
Maire de Voinsles.